

Une explication historique

En nous situant dans une perspective historique, nous pouvons attribuer cette lacune au fait que tant la collecte de statistiques concernant les ressources énergétiques africaines, que le développement de l'industrie forestière, furent modelés sur les anciennes colonies.

C'est ainsi que les énergies commerciales bénéficièrent d'un essor extraordinaire tandis que les combustibles ligneux ne connurent point de développement. Or, les ressources financières et humaines limitées des pays africains ont des utilisations exclusives. Les efforts mis dans les énergies commerciales le furent nécessairement au détriment des combustibles ligneux. Signalons par ailleurs que les combustibles ligneux jouent un rôle négligeable dans le bilan énergétique des pays du Nord. Par contre, en Afrique leur importance est déterminante. Dans quelle mesure le développement des statistiques énergétiques mimétiques des anciennes colonies durant les 50 dernières années était-il réellement adapté à la réalité africaine?

Cette marginalisation des combustibles ligneux dans le développement du secteur énergétique se traduit d'ailleurs dans les statistiques qui servent à étudier la relation entre consommation d'énergie et croissance économique.

Le lien existant entre consommation d'énergie et croissance économique

En effet, il existe un lien étroit entre consommation d'énergie et croissance économique le plus souvent exprimé par le contenu énergétique du Produit national brut (P.N.B.) ou du Produit intérieur brut (P.I.B.).

Dans les pays industrialisés ce lien entre la consommation totale d'énergie primaire (E) et le P.N.B. ou P.I.B. (Y) permet d'analyser la relation existante entre énergie et production.

Par contre, ce rapport E/Y est beaucoup plus ambigu dans les pays africains où les énergies commerciales ne représentent qu'une fraction de la consommation énergétique totale. Par exemple, au Zaïre en 1980, les énergies commerciales ne comptaient que pour 13% de la consommation énergétique nationale, le bois et le charbon de bois, non commercialisés, représentant 87% du bilan énergétique. D'ailleurs, une étude de la F.A.O. démontre que pour cette même année les énergies commerciales représentaient 3% du P.I.B., tandis que si les combustibles ligneux avaient été comptabilisés, la consommation énergétique du Zaïre aurait représenté 10% du P.I.B. en 1980.

La consommation de combustibles ligneux dans 14 pays en développement

La figure I montre quatorze pays en développement dont la consommation en énergie commerciale représente de 1 à 6% du P.I.B. On y voit également que pour ces mêmes pays la consommation de combustibles ligneux qui n'est pas incluse dans la comptabilité énergétique, varie entre 1 à 15% du P.I.B. C'est aussi dans les pays africains que la part des combustibles ligneux est la plus importante.